

La «psycho-spiritualité»: enjeu pour le salut

Guide pour lire des textes psycho-spirituels (4)

Troisième texte

P. Lemaire¹: délivrance et guérison

Travail de préparation.

1. Commencer par relever à l'aide de couleurs différentes, les mots qui pour l'Auteur caractérisent la délivrance et la guérison: liens, blessures, guérison, délivrance, péché, liberté, sanctification, vie sainte.
2. Pourquoi lier délivrance et guérison? Expliciter comment s'articulent délivrance, guérison et sanctification? Quels sont les obstacles à la sainteté?
3. Comment s'articulent les divers paragraphes sur le péché? Comment comprendre le mal lié à la généalogie dans la prière de Jean Pliya?
4. Comparer la prière de Jean Pliya aux normes liturgiques de l'Eglise pour les prières de guérison et de délivrance.

Quel est le parcours de sanctification proposé par J.-M. Lemaire, via la guérison et la délivrance? Puis dégager en quelques lignes les limites du texte, tant au plan spirituel qu'au plan théologique et liturgique.

I. Le texte

Coupure de liens négatifs ancestraux

Vous savez tous l'importance que j'attache à cette démarche préliminaire aux sessions, parce que j'en ai constaté les fruits. Certes, c'est empirique. Il y a tout juste un mois, un Evêque me disait que pour lui cette solidarité entre les générations était une évidence mais que l'explication et la formulation surtout au plan théologique était très délicate. J'ai noté dans la toute récente lettre encyclique « Spe Salvi » les paroles concernant nos relations avec les âmes du purgatoire, le Pape donne une ouverture à cette solidarité intergénérationnelle : « aucun homme n'est une monade fermée sur elle-même. Nos existences sont en profonde communion entre elles, elles sont reliées l'une à l'autre au moyen de multiples interactions. Nul ne vit seul. Nul ne pêche seul. Nul n'est sauvé seul. Continuellement la vie des autres entre dans ma vie : en ce que je pense, dis, fais, réalise. Et vice-versa, ma vie entre dans celles des autres : dans le mal comme dans le bien ».

¹ L'auteur, le P. Lemaire, moine de Solesmes fondateur de la Maison d'Abba, a écrit un livre: *La Maison d'Abba*, Médiaspaul, 2007.

Cette question des « racines familiales » et des messes de « pacification de l'arbre généalogique est actuellement assez controversée. Elle a fait l'objet d'une mise au point de la part de plusieurs Evêques.

Pour ma part, je prie pour que les théologiens creusent le sujet et puissent donner des fondements théologiques à ce qui est expérimental. A l'avenir, je remplacerai l'expression « coupure des liens négatifs ancestraux », par « délivrance et guérison », et je diffuserai une prière que vient de m'envoyer Jean Pliya à la place de celle qui était en annexe de mon exposé sur les « liens négatifs » (adressé aux parents en préparation à la session A) ... En effet, le vocabulaire inspiré de l'Evangile et de la Tradition fait l'unanimité.

Par ailleurs, je fais appel à tous vos témoignages sur le sujet, car ils permettront de constituer un dossier précieux pour faire avancer la réflexion.

Trois points me paraissent importants :

- si votre enfant a eu un blocage au plan spirituel, a été habité par un esprit de mort, a été attiré par tout ce qui est occulte, a eu des crises de violence ... Pouvez-vous mettre une relation avec un ascendant vivant ou défunt ?

- Pouvez-vous témoigner des grâces de délivrance reçues par la prière de « coupure de liens » ou par la célébration de Messes ?

Ces démarches vous ont-elles rendus plus réceptifs aux grâces des sessions ?

Je vous remercie d'avance pour votre réponse que vous pouvez faire parvenir soit par mail, soit par lettre à la Maison d'Abba.

Délivrance et guérison

Il est important de situer la question particulière de ce qu'on appelle « liens ancestraux » dans le contexte plus général des sessions de la Maison d'Abba.

Ces sessions comportent pour les enfants accompagnés de leurs parents, trois visées :

- la sanctification est l'œuvre de la grâce du Saint Esprit à laquelle nous coopérons par l'accueil de la Parole, la conversion et l'engagement à suivre Jésus-Christ. C'est la fin de ces sessions qui se manifeste à long terme par le renouveau chrétien de la famille où l'enfant vit pour la gloire d'Abba.

- La guérison : c'est le motif ou mobile subjectif qui amène enfants et parents à la session : souvent les enfants ont, ou ont eu, un suivi médico-psychologique. La guérison se présente comme la mise en ordre de la psychologie, surtout de l'affectivité, en vue de la croissance de la charité théologale. L'expérience montre que cette guérison est le plus souvent proportionnelle au renouveau chrétien de la vie familiale. La guérison est subordonnée, de droit et de fait, à la sanctification. Dans certains cas, cette guérison devra être consolidée par un accompagnement psychologique.

- la délivrance : elle a divers aspects ou causes comme le suggère la demande générale : « Mais délivre-nous du Mal ». Les liens ancestraux ne sont qu'un aspect de cette délivrance, ils ne sont considérés ni comme une cause universelle qui concernerait tout enfant, ni comme une cause unique qui rendrait compte de tous les troubles d'un enfant. La délivrance est subordonnée à la guérison et à la sanctification.

Cette logique, qui est celle des sessions, donne à la « coupure des liens ancestraux » une place très relative. Mais, dans la psychologie des parents, l'impression première à la fin d'une session, peut être que c'est cela le plus important parce qu'elle s'accompagne souvent d'un combat intérieur qui évoque le « dur combat contre les puissances des ténèbres » (Catéchisme de l'Eglise Catholique n° 409).

Le but des sessions est que les enfants et leurs familles avancent sur le chemin de la sainteté en vivant, par les sacrements et la prière, de la grâce de leur baptême à laquelle nous coopérons, par l'accueil de la Bonne Nouvelle et le don de soi dans l'Amour. Précisons ce qui fait obstacle à une vie sainte : le péché et ses conséquences.

Le péché originel et ses conséquences

I Le péché

C'est un acte libre, c'est-à-dire qui suppose :

La conscience du mal, la connaissance du désordre par rapport à la Loi de Dieu.

Le consentement au mal, l'adhésion de la volonté libre à ce désordre.

II Le péché mortel

Il concerne une matière grave, une Loi de Dieu principale qui s'oppose directement à la charité et aux commandements de Dieu.

III Les conséquences du péché mortel sur le coupable :

- Il fait perdre la vie de la grâce.

- Il cause un désordre, une blessure :

- dans la connaissance : ignorance, le « vrai » est moins évident, la conscience perd de sa clarté.

- dans la volonté : malice, pente vers le mal, le sens du bien est émoussé.

- dans l'affectivité : une révolte contre la raison, contre la Loi de Dieu, qu'on appelle « convoitise » ou « concupiscence », c'est-à-dire désir désordonné, non soumis à la régulation de la raison.

IV Les conséquences du péché véniel :

Il diminue la vie de la grâce, cause un désordre qui n'est pas grave, mais qui se multiplie avec les actes (les verres d'alcool ...)

V les conséquences du péché des parents sur les enfants :

- A partir de la conception : l'enfant enregistre tout manque d'amour surtout de la part de sa mère : il est blessé, la blessure provoque un désordre affectif stable qui peut avoir une influence sur tout le comportement.

- A partir de la naissance : l'enfant enregistre par les yeux, les oreilles, le toucher, tout ce qui est négatif dans la relation à ses parents et à son entourage.

VI Les liens :

C'est une emprise partielle du Malin qui passe par une blessure - comme l'eau passe par la fente de la coque d'un navire -. Cette emprise peut durer aussi longtemps que la blessure. Le lien ajoute au désordre de la blessure et empêche la guérison totale. La blessure est psychologique, le lien est du démon. Dieu guérit la blessure, et délivre du lien (certains disent « on le coupe »).

VII Les liens ancestraux (question controversée)

Ce qui est certain :

Le Baptême lave du péché originel, qui prive de la vie de la grâce en donnant la grâce sanctifiante, la Vie divine.

Le Baptême laisse la concupiscence, c'est-à-dire le désordre, conséquence du péché originel transmis.

Ce que montre l'expérience :

Comme certaines tares, il semble que certains désordres, conséquences d'un péché grave, engendrent une fragilité héréditaire, par exemple soient transmis à un ou plusieurs membres à chaque génération, éventuellement sur plusieurs générations.

L'explication possible :

Qu'avec la concupiscence, soit transmis un lien.

Il y a des liens inconscients probablement d'ordre psychologique car il y a un inconscient familial.

En résumé : La grâce du Baptême libère du péché originel et donne une liberté spirituelle.

la concupiscence limite notre liberté

les blessures limitent notre liberté

les liens limitent notre liberté.

Quand nous prions le Notre Père :

« Pardonnez-nous nos offenses » : il s'agit du péché commis.

« Ne nous soumetts pas à la tentation » : il s'agit de ce qui précède le péché.

« Mais délivre-nous du Mal » : cela concerne surtout les emprises du Malin, conséquences du péché.

Pour conclure : trois blessures principales

Blessures par rapport à l'Être, à la Vie : blessure de Néant

Blessure fondamentale par rapport au Père, source première de l'être et de la vie.

- Indice psychologique : refus de la vie, tendance masochiste, mortifère, suicidaire.

- Par cette faille, peut passer un esprit de mort (cf Luc 8, 26-34 - Jn 8, 44)

Blessure par rapport à la connaissance de la Vérité :

Blessure qui aveugle l'intelligence, faculté du vrai, et la ferme à la lumière du Verbe.

- Indice psychologique ; mensonge, schizophrénie, fabulation, fuite dans l'irréel.

- Par cette faille, peut passer un esprit de mensonge (Jn 8, 4), d'égarement (Ti.4, 1), de résistance (Ep. 2, 2), de mutisme (Mc. 9,

17).

Blessure par rapport à l'Amour :

Blessure qui referme l'être sur lui-même et ferme la volonté, le cœur, à l'Agapè de l'Esprit-Saint.

- Indice psychologique : égoïsme sous toutes ses formes, sexualité fermée au don, haine, rancune.

- Par cette faille, peut passer un esprit de haine (1, Jn 3, 11-12).

La guérison et la délivrance viennent de la Grâce de l'Esprit Saint, reçue par les sacrements de l'Eglise et la prière.

- Le sacrement de la Réconciliation est la réponse de Dieu à notre prière : « pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ». Avec le pardon de Dieu, nous recevons la grâce de pardonner nous-mêmes et ce pardon que nous donnons, nous libère aussi des liens par la puissance du Sacrifice eucharistique.

- Le Sacrifice eucharistique, offert une fois ou pendant une neuvaine ou un trentain, à l'intention des âmes du purgatoire, leur obtient la purification dont elles ont besoin. Par la communion eucharistique, nous entrons, avec les âmes de nos ancêtres délivrées des peines dues à leurs péchés, dans la Paix de Dieu.

- La prière spécifique pour la délivrance et la guérison (ci-après), récitée avec Foi et intention de recevoir le Salut du Christ, ouvre notre cœur à l'action de la grâce sacramentelle.

- Le grand moyen de guérir et d'être délivré tout à fait, c'est d'accomplir la Volonté d'Abba, à la place qui est la nôtre dans la vie quotidienne, en famille.

En devenant, par toute notre vie, une image vivante de Jésus, nous nous mettons sous la protection de sa Mère, Marie, à laquelle Il ne cesse de redire en nous regardant : « Voici ton Fils ! ».

frère Joseph-Michel Lemaire.

Annexe: Prière de délivrance et de guérison.

Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, « Dieu d'Israël, Sauveur » (Is 45, 15), Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, « Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, riche en grâce et en fidélité » (Ex 34, 6) ! Ton Fils Jésus-Christ a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes. « Le châtement qui nous rend la paix est sur Lui et dans ses blessures, nous trouvons la guérison » (Is 53, 5). C'est lui, « le Juste, ton Serviteur, qui a justifié les multitudes en s'accablant lui-même de leurs fautes... en portant le péché des multitudes, en intercédant pour les criminels » (Is 53, 12). Oui « le Christ est mort une fois pour les péchés, Lui juste pour les injustes afin de nous mener à Dieu... Et même aux morts a été annoncée la Bonne Nouvelle, afin que, jugés selon les hommes dans la chair, ils vivent selon Dieu dans l'Esprit. » (1 P 3, 18).

Nous croyons Ô Père infiniment bon que « Tu nous as réconciliés avec Toi par le Christ et nous as confié le ministère de la Réconciliation, car celui qui n'avait pas connu le péché, Tu l'as fait péché pour nous afin qu'en Lui nous devenions justice de Dieu » (2 Co 5, 18 ; 21).

Jésus Sauveur, Toi qui as fait la paix par le sang de Ta croix, Tu as vaincu Satan et l'as dépouillé de toute prétention à nous accuser et à nous accabler pour nos péchés. Que Ta paix, fruit de ton pardon et du pardon que nous accordons à toute personne de notre généalogie à qui nous le devons, s'établisse entre tous mes ancêtres et moi. Que ta miséricorde nous prenne en pitié ! Merci d'avoir fait de nous des cohéritiers du Christ ! Que tout mal lié à l'hérédité fasse donc place à l'héritage de lumière, de paix et de gloire que Tu nous as donné, car « là où le péché s'était multiplié, la grâce a surabondé » (Rm 5, 20).

Seigneur Jésus, par la grâce de mon baptême dans ta mort et dans ta résurrection, je proclame ma liberté d'enfant de Dieu, victorieuse de toute influence néfaste de mes ancêtres.

Au nom de Jésus, par la puissance de son Sang, pour la gloire de Dieu le Père, dans la puissance du Saint-Esprit, je proclame cette victoire sur les péchés de mes ancêtres et leurs conséquences proches ou lointaines.

Par la grâce du sacrifice eucharistique du Corps et du Sang de Jésus-Christ qui s'est offert en rançon pour les multitudes, que toute dette soit effacée, qu'une réconciliation définitive soit accomplie et établie entre tous les défunts et les vivants de ma famille.

Parce que je suis devenu une nouvelle créature, un enfant de lumière dans le Christ Jésus ressuscité, je marche dans la lumière de Dieu et je proclame que « toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Co 5, 17).

Je crois qu'en Jésus-Christ, j'ai la rédemption par son Sang et la rémission des péchés, « selon la richesse de la grâce » (Ep 1, 7). Je crois que Jésus-Christ mon Sauveur et le Seigneur de ma vie « s'est fait malédiction pour moi afin de me racheter de la malédiction de la Loi et du péché afin que je puisse dans le Christ recevoir par la foi, l'Esprit de la promesse faite aux enfants d'Abraham » (Ga 3, 13-14).

« Je vais célébrer les grâces de Yahvé, les louanges de Yahvé, pour tout ce que Yahvé a accompli pour nous, pour sa grande bonté envers la maison d'Israël, pour tout ce qu'Il a accompli dans sa miséricorde, pour l'abondance de ses grâces » (Is 63, 7) pour m'avoir purifié et libéré de toute attache généalogique. « Gloire à Toi Yahvé ! Tu es notre Père, notre Rédempteur, tel est ton Nom depuis toujours » (Is 63, 16). Amen !

Jean Pliya

II. Bibliographie

Congrégation pour la doctrine de la foi, *Instruction sur les prières pour obtenir de Dieu la guérison*

http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_20001123_istruzione_fr.html

La guérison des souvenirs et des blessures reçues dans le sein maternel, QUELQUES RÉFLEXIONS THÉOLOGIQUES ET PASTORALES,

<http://www.nrt.be/docs/articles/1997/119-1/237-La+gu%C3%A9rison+des+souvenirs+et+des+blessures+re%C3%A7ues+dans+le+sein+maternel.+Quelques+r%C3%A9flexions+th%C3%A9ologiques+et+pastorales.pdf>

CONFERENCE DES EVEQUES DE FRANCE, Commission doctrinale, Vendredi, 19 janvier 2007, NOTE DOCTRINALE N° 6, SUR LA GUERISON DES RACINES FAMILIALES PAR L'EUCCHARISTIE, http://www.ccf.fr/catho/ndit/txtoffic/2007/20070807note6_guerison_arbre_genealogique.pdf

CEC, Les sacramentaux, http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_P52.HTM

P. Jean-Michel Lemaire, *La Maison d'Abba*, <http://books.google.fr/books?id=JlgnLAG1IdoC&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>

III. Commentaire

Le P. Joseph Michel Lemaire, moine de Solesmes, a fondé la Maison d'Abba en 2003, après une révélation reçue de fr. Cyrill des Béatitudes². Elle propose aux enfants de six à onze ans et à leurs parents, dans des sessions, un chemin de pacification intérieure³.

Le document étudié fait le point sur le soubassement théologique de ce qui fait l'originalité de ces sessions: la délivrance et la guérison, appelée jusque là «coupure des liens ancestraux». Le changement de nom s'est fait après la publication par la Commission doctrinale de la Conférence des évêques de France de la note 6 sur «la guérison des racines familiales par l'eucharistie⁴». La prière dite pour la coupure des liens ancestraux a été remplacée par une prière de Jean Pliya⁵.

² http://www.youtube.com/watch?v=as4TyeXmOI8&list=UU_FIAIRMgmEx57Xdm7bqdsq&index=5

<http://books.google.fr/books?id=JlgnLAG1IdoC&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false> : *La Maison d'Abba*, Médiaspaul, 2007.

³ Le chemin se fait par les sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation, l'Adoration et la louange, l'intercession et l'exercice des charismes, les enseignements et des temps de détente. Le but de ces sessions est de retrouver un cœur d'enfant à travers les Mystères Joyeux afin d'accueillir la tendresse guérissante d'Abba.

⁴ http://www.ccf.fr/catho/ndit/txtoffic/2007/20070807note6_guerison_arbre_genealogique.pdf

⁵ Jean PLIYA est né le 21 juillet 1931 à Djougou, au Bénin. Il est marié et père de 7 enfants. Il est **responsable National** du [Renouveau Charismatique](#) Catholique au Bénin et membre de l'ICCRS.

L'A. situe la délivrance et la guérison par rapport à la sanctification, au chemin de sainteté. Elles en sont comme des étapes. En effet, il existe des obstacles sur le chemin de sainteté sur lequel marchent les enfants. Le P. Lemaire en dénombre six: la concupiscence qui demeure après la purification du péché originel par le baptême, le péché mortel qui entraîne la perte de la grâce et cause une blessure à trois dimensions: ignorance, malice et aussi la concupiscence... comme le péché originel. Le péché véniel, lui, provoque une diminution de la vie de la grâce. Intervient aussi le péché des parents: ils créent une blessure chez les enfants. Autres facteurs: les liens qui sont une emprise du Malin par le biais d'une blessure et les liens ancestraux. Tout cela, sauf semble-t-il le péché véniel, met une limite à la liberté. La liberté est entravée, comme dans la doctrine de B. Dubois.

Pour marcher sur le chemin de la sainteté, il faut donc lever ces limites. Trois moyens sont proposés aux enfants: le sacrement de réconciliation et de l'eucharistie, la prière de guérison et de délivrance, et accomplir la volonté d'Abba, qui permettent au Saint-Esprit d'œuvrer dans leur vie. La délivrance de l'emprise du Malin, en particulier par la rupture des liens ancestraux, est un premier pas vers la guérison. Il convient en effet de libérer l'enfant de ce qui s'est greffé sur les blessures pour pouvoir guérir la blessure proprement dite, c'est-à-dire opérer une mise en ordre psychologique.

On peut remarquer que blessure est employé dans un sens univoque: ce terme désigne les blessures du serviteur souffrant (Is 53, 5), les blessures psychologiques, et ce que l'auteur pense être les conséquences du péché mortel: le rapport au Père, le rapport à la connaissance de la vérité, le rapport à l'amour. Par ces trois «blessures» entrent divers esprits que l'on reconnaît à des indices psychologiques. Et c'est les sacrements de réconciliation et de l'eucharistie, vont à la fois contribuer à délivrer du Malin et à guérir des blessures psychologiques. Il semble donc que les enfants qui viennent à la Maison d'Abba ont commis un péché mortel qui a perturbé leur psychologie qui doit être guérie. Pour la prière utilisée en même temps que les sacrements, il s'agit plutôt d'une prière d'auto-délivrance, telle que celles qui se pratiquent chez les évangéliques.

La spiritualité mise en œuvre par le P. Lemaire relève de la psycho-spiritualité: les sacrements sont mis au service la guérison psychologique et de plus la guérison psychologique est présentée comme une étape sur le chemin de sanctification.

Limites du texte au plan spirituel, théologique et liturgique

Que penser de la théologie du péché proposée? Comment mettre le péché des parents comme un obstacle à une vie sainte, sur le même plan que le péché personnel? Que fait le P. Lemaire de l'exorcisme qui a lieu lors du baptême? Le péché mortel est-il si fréquent que cela chez un enfant de six à onze ans?

Les indices psychologiques des trois blessures consécutives au péché mortel, font penser à des maladies psychiques. Il appartient à l'exorciste de dire s'il s'agit réellement de signes d'emprise du diable en collaboration avec un psychiatre. Tout semble montrer que ce sont des exorcismes sauvages qui sont pratiqués.

Pourquoi la blessure et le péché sont-ils mis sur le même plan dans le chemin de sainteté?

Pourquoi mettre l'accent sur le péché des parents? Le P. Lemaire semble oublier que le péché du monde est une réalité qui touchent tout le monde, même les enfants. Il fait une relecture du péché du monde, de la finitude et de la fragilité humaines, en termes psychodémonologiques.

Que penser de liens psychologiques transmis avec la concupiscence qui est la conséquence du péché originel?

Comment regarder un suivi psychologique comme complément de la prière de délivrance et des sacrements? C'est du mélange.

Pourquoi une prière de délivrance dans la bouche d'un enfant? S'il est vraiment sous emprise du démon il faut appeler un exorcisme.

La prière de Jean Pliya n'a rien à voir avec que demande l'Eglise pour les prières pour demander la guérison⁶ et pour les prières que les laïcs peuvent faire pour demander la délivrance⁷.

La liberté est-elle une libération des entraves?

⁶ Congrégation pour la doctrine de la foi, *Instruction sur les prières pour obtenir la guérison*, 2000. http://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_20001123_istruzione_fr.html

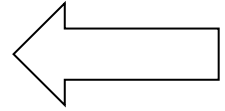
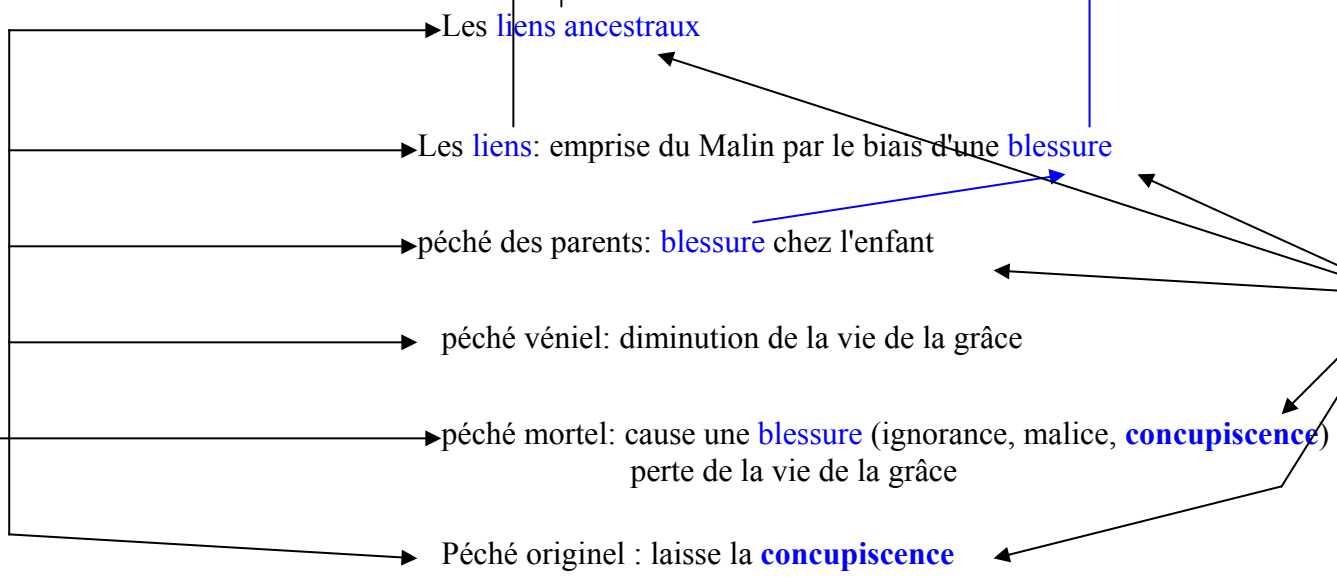
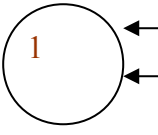
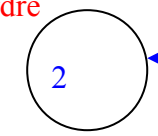
⁷ **Centre national de pastorale liturgique**, *Délivre-nous du mal : prières de supplication*, Desclée/Mame, 2006.

**Sanctification
charité théologique**

guérison: mise en ordre
psychologique

Délivrance: en particulier
des liens ancestraux

**Obstacles à une vie
sainte**



sacrement de réconciliation et de l'eucharistie
Prière de guérison et de délivrance
Accomplir la volonté d'Abba

limites à la
liberté

Conclusion

Il ressort des textes analysés que le salut est déconnecté du dessein de Dieu. Qu'est-ce que le salut? La réalisation du dessein éternel de Dieu de nous faire partager sa vie. Il nous a prédestinés: destinés à devenir ses fils en son Fils. Nous avons été créés à l'image du Christ, du Verbe incarné, en qui le Père voulait rassembler tous ses enfants. L'Eglise Tête et Corps, la communion ecclésiale à l'image de la communion trinitaire: voilà le salut. Mais comme l'homme est créé, sa liberté est faillible; aussi Dieu, de toute éternité, le Verbe incarné à l'image de qui nous avons été fait, s'est fait aussi notre rédempteur: il nous a rachetés du péché et nous a réconciliés avec le Père.

Le salut nous est communiqué dans la liturgie, par les sacrements de la foi. A chaque eucharistie le Christ nous donne son Esprit, il répand la charité dans nos cœurs pour nous rendre semblables à lui et nous entraîner vers le Père dans son mouvement d'ascension. Le salut, ce sera finalement la vision du Père, le bonheur éternel. C'est le salut qui nous rend heureux.

Comme on le voit pour un catholique le péché n'est pas premier, encore moins le diable ou les blessures: le salut, c'est vivre de la vie du Fils en étant membre de son Corps. C'est cela, la sanctification. Et nous répondons à l'amour par l'amour, en obéissant aux commandements d'amour de Dieu. Le salut est un don de Dieu, mais nous y avons notre part. Nous collaborons à la transformation qu'il opère en nous, par les vertus. Le désir tient une place capitale, car ce que nous désirons nous attire. Si c'est le Christ qui nous attire, nous courrons vers lui, nous aimerons ce qu'il nous demande.